Cc:

Chêneeculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

- Printemps 2024 -

bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183
4099 Liège X

Trimestriel #147
rue de l'Église 13
4032 Chênée

centre culturel Chênée

Notre expo idéale

3
Édito

4
***Moïra Deepijan*: artiste-mère en résidence**

© Moïra Deepijan

[arts plastiques]

8
Rive

© Christophe Dehousse

[portrait]

14
Notre expo idéale

© Olivier Piérart

[culture école]

18
Les Balkans: l'appel de l'est

[photomaton]

21
Les droits culturels à la loupe

22
De la dictature du « politiquement correct » (...)
[anecdotes et autres balivernes d'un ancien bibliothécaire]

25
2024... année électorale Belges, Liégeois, Chênéens... mais aussi Européens!

26
Les belles humeurs de Madame du Pont

28
Jeu

29
Le billet du comité de quartier

30
Chênée en fête

31
Infos - Concours

32
Agenda

Jo Delannoy

Les illustrations de cette édition de printemps sont l'oeuvre de *Jo Delannoy*.

Voici comment il se présente :

> Jo Delannoy *est un illustrateur, sérigraphe, graveur, animateur, dessinateur, mannequin, aventurier, agent secret, garde-forestier et organisateur de combats de chiens qui vit, travaille, rote et pète à Liège. Il est diplômé de l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège, ce qui est franchement à la portée de n'importe qui. Il puise son inspiration dans la vie quotidienne qu'il trouve indubitablement à chier, ce qui l'amène à dessiner des trucs rigolos et colorés pour occuper chaque journée qui le rapproche d'une mort inévitable.*
>
> Jo Delannoy

Contacts :
jodln@outlook.com
www.jodessineunpeu.com
facebook.com/jodessineunpeu
instagram.com/jodessineunpeu

BHS.MEDIA
BE EVERYWHERE

Prochain numéro fin mai 2024

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart

Photo couverture
Olivier Piérart

Ont contribué à la réalisation de ce numéro :
Christophe Loyen, Madame du Pont, Laurence Broka, Olivier Bovy, Marie Goor, Jean-Pierre Goffin, Olivier Piérart, Jo Delannoy, Jean-Pierre Devresse et Gus.

Impression
Centre d'Impression de la Province de Liège

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Notre quartier idéal

Un centre culturel est un lieu de détente, d'amusement et de découverte. Notre programmation riche de spectacles, de concerts et d'expositions vous offre de nombreuses occasions de vous divertir.

Un centre culturel, c'est un lieu d'expérimentation, d'expression et de créativité : les ateliers et stages, dans le temps scolaire et pendant les vacances, mais aussi la présence massive de compagnies, musiciens, plasticiens et artistes de toutes disciplines qui fréquentent nos salles et nos espaces de travail, en sont la plus belle preuve.

Mais un centre culturel, c'est aussi un lieu de rencontre, de débat, un espace propice à l'échange d'idées et à la circulation de l'information.

2024 est, vous ne pouvez plus l'ignorer, une année particulière au niveau expression démocratique : le 9 juin prochain, les élections européennes, fédérales, régionales et communautaires, le 13 octobre, les élections provinciales et communales.

S'il est relativement aisé de s'identifier et de s'approprier le travail de nos élus locaux, il est souvent plus complexe de prendre la pleine mesure de l'impact des politiques régionales, communautaires et fédérales sur le quotidien de notre vie de quartier.

Et encore plus lorsqu'il s'agit de politique européenne. La récente interpellation du monde agricole nous a rappelé combien l'ensemble de ces politiques pouvaient interférer les unes avec les autres et influencer notre quotidien : cette lasagne institutionnelle a du sens et de l'impact sur notre vie quotidienne, à tous les niveaux de pouvoir.

Pour mieux comprendre ces mécanismes, pour vous aider à vous les approprier et en débattre, nous avons, dans la lignée du Festival « Porte-Voix » (www.portevoix2024.be/recolte/ à l'initiative de l'asbl *MNEMA)*, mis en oeuvre une soirée dédiée à ce thème. Et pour nous aider à mener à bien ce projet, ce ne sont pas moins que *Jean Faniel*, politologue et directeur du *Crisp* (www.crisp.be), et *Alain Wagener*, journaliste bien connu de *RTC-Télé* Liège qui seront nos guides d'un soir.

Cette séance programmée **le lundi 18 mars** à 19h sera précédée dans l'après-midi par deux séances d'information à l'attention des élèves de l'*École Ste Thérèse d'Avila* et de l'*Athénée Royal de Chênée*, primo-votants pour la plupart.

Guides d'un jour pour mieux tracer notre route.

À l'image de tous ces enfants qui vont suivre *Hervé Tullet* pour créer leur expo idéale, dessinons les contours de notre quartier idéal !

Christophe Loyen
Directeur

© Moïra Deepijan

Moïra Deepijan : artiste-mère en résidence

Artiste pluridisciplinaire, *Moïra* pratique principalement la sculpture et l'installation. Depuis 2020, elle se définit et se revendique comme Artiste-Mère. Elle traduit dans l'espace et sous diverses formes l'expérience ambivalente de la maternité, de l'intime et la réappropriation du foyer comme terrain de recherche, d'inspiration et de résistance. Découvrez en primeur notre artiste en résidence avant son exposition à l'occasion du festival *Autour de la femme*.

Du 14 mars au 10 avril - Vernissage jeudi 14 mars à 18h

Texte : Olivier Bovy

© Rocco Raone

© Moïra Deepijan

« J'utilise le quotidien, l'espace et le temps domestique, la charge mentale et parentale, ou encore les pulsions liées aux cycles menstruels comme des sources directes d'inspiration que je manipule en tant que matières premières à la création »

Photo de gauche et p. 4 :
MArTRESCENCE
Mixed media - 2018-2020
Photo de droite :
Charge mentale arc-en-ciel
2022

© Moïra Deepijan

Je questionne ma propre expérience de femme, d'artiste, de mère, et de fille, ainsi que celle de mes ancêtres, ou de mes pairs, par une approche introspective et autobiographique, menant in fine à divers tableaux d'enjeux sociétaux collectifs, transformant la recherche individuelle en récit «transpersonnel» et transgénérationnel.

J'utilise le quotidien, l'espace et le temps domestique, la charge mentale et parentale, ou encore les pulsions liées aux cycles menstruels comme des sources directes d'inspiration que je manipule en tant que matières premières à la création. Je transforme en art, en œuvres contemporaines, l'aliénation assignée à ma condition de femme, de mère et d'artiste. Rendre visible l'invisible. Métamorphoser le quotidien.*

*L'articulation de la carrière artistique, des responsabilités parentales et des réalités socio-économiques actuelles est un vrai défi pour moi, comme pour tant d'autres artistes. Afin de ne pas sombrer dans le marasme et abandonner mes rêves, j'ai décidé de faire de ces obstacles des moteurs, ce qui a donné naissance à mon projet global «MArTRESCENCE**: Artiste & Mère en développement».*

J'y déploie mes recherches sur l'expérience «des autres». Depuis le mois de juin 2022, je participe à la résidence d'artiste autogérée et à domicile, créée par l'artiste britannique Lenka Clayton *«An Artist Residency in Motherhood (Arim)». Ce dispositif partagé est né de l'absence d'inclusivité pour les artistes parents en résidences d'artistes institutionnelles, et de la nécessité de continuer de créer et de tirer parti des richesses et tensions que génère cette période de la maternité dans nos vies d'artistes.»*

Du 14 mars au 10 avril 2024, *Moïra* exposera l'état des lieux de cette résidence au Centre culturel. Après sa participation à l'exposition «Borders/Frontières» en avril 2023, elle a poursuivi le partenariat et a bénéficié d'un espace de résidence pour réaliser certaines pièces de l'exposition.

* Tous les matins, Moïra répertorie dans un carnet toutes les tâches qu'elle doit réaliser au quotidien. Chaque tâche se transforme en traits aux couleurs de l'arc-en-ciel, pour au fil du temps former une composition abstraite. C'est sa manière de métamorphoser « tous ces trucs un peu lourds de la charge mentale » et d'utiliser ces gestes répétés comme matière artistique. Pour son exposition, Moïra proposera une version inédite de ce travail qui prendra place sur les fenêtres de la verrière du Centre culturel. (voir photo p.6)

** *MArTRESCENCE* est un néologisme, un mot valise qui rassemble les notions de maternité et d'adolescence. C'est aussi le nom que Moïra a donné à une grande sculpture qui traduit tout ce processus physiologique et psychologique qui se passe chez une femme lorsqu'elle devient mère. C'est la sculpture qu'elle présenta à l'issue de sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Composée de matériaux de récupération, la sculpture propose au spectateur de s'asseoir en son sein pour un moment méditatif. (voir photo p.6)

Retrouvez-la également du 8 mars au 5 avril, à Liège, à la Flux galerie (www.fluxnews.be) pour une exposition collective sur le thème des maternités mais aussi du 18 au 31 mars à l'espace Vanderborght à Bruxelles pour la « biennale of women in art » (www.biennaleofwomeninart.com).

De retour avec un nouvel album « Collision », le groupe *Rive*, alias *Juliette Bossé* et *Kévin Brieuc*, nous entraîne dans un univers addictif électro-pop avec des textes très personnels et des sons envoûtants. Colocataires et amis de longue date, ils devaient me recevoir près de chez eux mais les tracteurs ont eu raison de notre visite à Bruxelles. J'ai donc eu un entretien téléphonique avec *Juliette*, *Kévin* étant à ses côtés. Rencontre avec des artistes engagés, pleins d'humour et passionnés.

© Gilles Dewalque

Rencontre avec *Rive*

Interview : Laurence Broka — Photos : Christophe Dehousse, Gilles Dewalque, Laetitia Bica

« *Quand on chante en français, on pense au sens de ce qu'on dit, à toutes les nuances et on sait si on est juste ou pas par rapport à ce qu'on veut dire, beaucoup plus qu'en anglais* »

D'OÙ VIENT LE NOM DU GROUPE ?

"Rive", c'est la ligne entre la terre et la mer et on trouvait que ça nous correspondait bien.

L'eau c'est vraiment le mystère, le voyage, la poésie. Et la terre, tu vois, c'est l'endroit d'où on vient, donc beaucoup plus ancré dans le monde. Dans les paroles, il y a un aspect très poétique, qui nous fait voyager avec les clips et en même temps on aborde des thématiques très contemporaines liées à notre société, liées au féminisme et la rive, pour nous, ça représentait bien ces deux aspects.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉS ?

Avec *Kévin* c'est une grande amitié, en plus, on est colocataires, on vit en même temps un quotidien et un projet musical. On s'est rencontrés en Bretagne, il y a plus de 15 ans et on est venus en Belgique ensemble il y a 13 ans avec une bande d'amis et on y est restés. On a eu plusieurs projets musicaux avant *Rive*, des projets plutôt rock, pop rock et puis on s'est retrouvés dans le duo et le duo nous va bien parce qu'on se connaît très bien, donc c'est simple et agréable de travailler comme ça.

AU DÉPART, TU CHANTAIS EN ANGLAIS. COMMENT EN ES-TU VENUE À CHANTER EN FRANÇAIS ?

Avant, j'étais dans des groupes de rock, ça me paraissait normal de chanter en anglais et c'était un peu la mode aussi à l'époque et progressivement l'idée a fait son chemin par rapport au fait de chanter en français et moi, ça a changé ma vie parce que j'ai toujours écrit et je me suis trouvée beaucoup plus à l'aise à écrire en français. En plus, j'écrivais déjà des articles dans des journaux et des textes poétiques aussi. L'écriture fait vraiment partie de ma vie et pouvoir écrire ces chansons-là en français, ça a tout changé parce que, quand on chante en français, on pense au sens de ce qu'on dit, à toutes les nuances et on sait si on est juste ou pas par rapport à ce qu'on veut dire, beaucoup plus qu'en anglais.

COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉS À FAIRE DE LA MUSIQUE ? ÉTAIT-CE UN RÊVE D'ENFANT ?

On avait un petit orchestre familial avec ma sœur et mon père, ma sœur au violon, mon père à la guitare et moi au piano et on chantait, donc on a toujours joué ensemble quand j'étais petite. Je rêvais d'avoir un groupe de rock, donc il fallait que je réalise ce rêve, j'avais 18 ans. *Kévin*, lui, il a commencé avec le clairon dans une fanfare et ça faisait aussi partie de son enfance et il s'est tourné après vers la batterie. La musique fait partie de nos vies depuis toujours.

QUELLES SONT VOS INFLUENCES MUSICALES ?

On aime beaucoup des groupes comme *Odezenne*, on adore la musique électronique mélangée à une voix en français, donc c'est déjà une grosse référence. On écoute aussi des groupes électro comme *Moderat*, les *Young fathers* aussi.

EST-CE QUE VOUS AVEZ UN RITUEL AVANT DE MONTER SUR SCÈNE ?

Alors oui, mais il faut savoir que depuis le deuxième album on est trois sur scène. On est resté à deux pendant des années et on a adoré ça mais on voulait un peu de changement sur cet album et j'avais aussi envie d'expérimenter le fait d'être moins coincée derrière un instrument et pouvoir vraiment me concentrer sur le chant.

Donc, tous les trois, avant de monter sur scène, on se prend dans les bras, on se touche et il y a quelque chose dans l'énergie des corps et ça c'est vraiment important : on se souhaite bonne chance.

AVEC QUI AIMERIEZ-VOUS PARTAGER L'AFFICHE EN CONCERT ?

Il y en a plusieurs mais historiquement je dirais quand même évidemment *Radiohead* c'est ma référence, j'adore le fait qu'ils ont toujours su se réinventer, le fait aussi qu'il y ait une communauté qui les suit et qui leur permet d'être indépendants par rapport aux choix qu'ils font.

Après je pense qu'aujourd'hui, comme je l'évoquais tout à l'heure, ce serait *Odezenne*, ça nous ferait vraiment hyper plaisir !

QUEL EST POUR VOUS LE MEILLEUR GROUPE BELGE ?

Moi je dirais que de meilleur il n'y en a pas, par contre il y a des groupes qu'on adore comme *Dan San*, on aime leur musique, on aime vraiment ce qu'ils font. On aime aussi beaucoup *Glauque* au niveau de l'énergie du projet, j'aime aussi beaucoup *Oberbaum* qui est une grande amie. Et puis il y *Lubiana* qu'on a découvert à la RTBF il n'y a pas longtemps pour une émission et *Echt !* qu'on aime vraiment bien, c'est de l'instrumental. Ça nous parle parce que la recherche au niveau de la production, c'est vraiment hyper important pour nous. Ce qu'on fait c'est de la chanson française, mais toute la recherche sonore est essentielle dans le projet et, *Kévin* et moi, on se complète vraiment bien, je travaille plus sur les mélodies et les paroles et *Kévin* davantage sur la production, même si on est toujours en lien tous les deux.

© Gilles Dewalque

© Christophe Dehousse

«

« Collision » c'est vraiment lié à la thématique de l'album qui est autour de la rupture amoureuse, de l'émancipation et de la reprise de liberté.

»

TRAVAILLEZ-VOUS EN SYMBIOSE SUR L'ÉCRITURE ET LA COMPOSITION DE VOS MORCEAUX ? OU PLUTÔT CHACUN DE VOTRE CÔTÉ, TOI L'ÉCRITURE ET KÉVIN LES ARRANGEMENTS ?

Effectivement, *Kévin* c'est plutôt les arrangements et la musique et moi, plutôt la mélodie et l'écriture, mais ça c'est quand même quelque chose qui change. Ca dépend, en fait. Le premier album était beaucoup plus mélangé, sur le deuxième album, on avait plus chacun notre part et là, en ce moment, on travaille aussi sur des projets de musique pour des podcasts où on retravaille de nouveau à deux, on collabore beaucoup plus. Ça dépend vraiment des phases mais en tous cas, dans tout ce qu'on fait, on a tous les deux notre marge de manœuvre. À chaque fois, on se laisse de la place et du coup on a vraiment de l'espace pour créer individuellement mais le fait d'être deux permet d'aller beaucoup plus loin.

POURRIEZ-VOUS ME PARLER DU CHOIX DU NOM "COLLISION" POUR CE NOUVEL ALBUM. IL NE CORRESPOND À AUCUNE CHANSON : D'OÙ VIENT-IL ?

Oui c'est vrai… En fait « Collision » c'est vraiment lié à la thématique de l'album qui est autour de la rupture amoureuse, de l'émancipation et de la reprise de liberté. La collision, c'est comment, dans une relation compliquée, on se heurte à la fois à l'autre qui existe avant nous et à la fois à quel point on se heurte à des parties de nous-mêmes car forcément quand on est dans une relation avec quelqu'un de très différent, ça nous oblige aussi à nous poser des questions sur ce qu'on est. C'est une remise en question de nos valeurs : est-ce qu'on garde ces valeurs ou est ce qu'elles évoluent ?

Sur la pochette, justement, c'est moi qui suis représentée - c'est *Laetitia Bica* la photographe qui l'a réalisée - je me regarde dans mon reflet et c'est un reflet un peu déformé et voilà je découvre de nouvelles facettes de moi-même, je me heurte à d'autres parties de moi. Ça nous oblige à nous reposer cette question : qui est-on ?

« C'est quoi être une femme dans la musique ? C'est la question du physique, de l'âgisme aussi qui est posée. C'est quoi une femme artiste qui vieillit ? »

© Laetitia Bica

COMMENT LE TITRE "DANS TES YEUX", EN DUO AVEC SANDOR, EST-IL NÉ ?

Sandor c'est vraiment mon alter ego, on a un petit peu le même parcours, on a commencé *Rive* et *Sandor* au même moment. On s'est croisées en Suisse et après un concert je suis allée la voir et je lui ai dit que j'avais vraiment adoré et je lui ai donné mon CD. Après, on s'est recroisées au Québec et en Belgique.

On s'est très peu vues toutes les deux mais on s'est beaucoup appelées au téléphone, on s'est beaucoup écrit sur internet pour partager notre expérience de chanteuse. Pendant le confinement, on avait fait des reprises de morceaux: "Soleil" pour nous et "Bar de nuit" pour elle et on a déjà fait des duos donc là pour l'album c'était très naturel de lui demander de faire ce duo et ça nous a rendu tous hyper heureux car on sait qu'il y a des connexions très fortes entre nos parcours et ce qu'on est.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA PLACE DE LA FEMME DANS LE MONDE MUSICAL D'AUJOURD'HUI ?

Je suis féministe depuis l'adolescence et j'ai beaucoup travaillé sur ces questions des inégalités «filles-garçons» à l'école et, en musique, il y a un travail considérable à faire à plusieurs niveaux. Bien sûr, il y a les histoires autour des programmations, les femmes sont beaucoup moins programmées que les hommes. Au niveau des récompenses aussi, les femmes sont moins récompensées, en tous cas en Belgique. Point de vue des subsides, je n'ai pas trouvé de chiffres pour la Belgique, il faudrait vérifier, mais je ne sais pas si les subsides sont égalitaires au niveau hommes-femmes.

Il y a aussi des questions beaucoup plus profondes, il y a la question du choix de l'instrument simplement, ça commence dès l'enfance, quel instrument vont choisir les filles, quel instrument vont choisir les garçons? Voilà, moi j'ai fait du piano, les filles elles font souvent du piano, elles chantent, les garçons ils font beaucoup plus de la batterie ou de la guitare.

Par exemple, la production, c'est beaucoup les hommes, tout ce qui est en lien avec le matériel est souvent lié aux hommes. Même dans les couples, au final, qui achète les enceintes et qui achète les vinyles? En tous cas, pour moi, le rapport matériel à la musique est très genré.

Puis, il y a cette question, c'est quoi être une femme dans la musique? C'est la question du physique, de l'âgisme aussi qui est posée. C'est quoi une femme artiste qui vieillit?

En France, quand on regarde les titres qui ont été le plus écoutés l'année dernière, je crois que 9 sur 10 c'est des mecs, des rappeurs et il y a *Angèle* dans le lot mais voilà, c'est une place sur 10. Ça veut dire aussi que même l'auditeur, l'auditrice écoute beaucoup de musique masculine. Est-ce que les mecs vont se permettre d'écouter des chanteuses? Je pense que c'est moins bien accepté socialement. Je pense qu'il y a un boulot énorme à faire à plein de niveaux, par exemple, qui fait les programmations? Qui sont les directeurs/directrices des lieux de culture ?

Il y a vraiment beaucoup de choses à dire et les inégalités sont très fortes. Ce qui est par contre très intéressant à relever, c'est qu'on en parle de plus en plus, du coup, il y a de supers initiatives comme *Scivias* qui analyse les programmations, il y a aussi des groupes de femmes, *Les sous entendues*, qui se mobilisent, donc les choses évoluent, mais le boulot est énorme. Les inégalités hommes-femmes sont souvent des choses qui nous apparaissent comme normales et qu'on ne voit pas au final et - un moment, c'est ce qu'on dit, il faut mettre ses lunettes "Genre" on regarde le monde différemment on analyse la question des rôles et des places

© Christophe Dehousse

des femmes et des hommes et des minorités aussi de genre pour mettre à jour les inégalités et pour après, travailler dessus.

QUE PEUT-ON VOUS SOUHAITER POUR L'AVENIR ?

Pour nous c'est de faire le plus de concerts possible parce que c'est ce qui nous rend vraiment les plus heureux. On adore la composition, on adore réfléchir aux nouveaux clips aux projets mais les concerts c'est les moments qu'on préfère.

Là on prépare des nouveaux clips dont un qui sortira le 7 février réalisé par *Laetitia Bica* et ce clip, ma maman joue dedans c'est quelque chose d'important.

Donc oui, on veut des concerts, de nouveaux albums, des collaborations, beaucoup de collaborations car on adore ça !

POUR TERMINER, PETIT PORTAIT CHINOIS. SI VOUS ÉTIEZ UNE VILLE?

Juliette: Moi c'est Bruxelles, c'est sûr c'est ma ville d'adoption, la ville que j'ai choisie, après j'adore la Belgique, j'adore Liège mais Bruxelles c'est ma ville.

Kévin: Moi je dirais Londres parce que j'y ai vécu un an avant de venir à Bruxelles et, vraiment, j'y ai adoré la culture, la musique, la pop. Moi je suis très pop à la base et toute la pop anglo-saxonne est présente dans la ville, dans les bars, dans les lieux culturels et j'adore ça.

SI VOUS ÉTIEZ UN HASHTAG ?

Juliette: #féminisme
Kévin: #piano ou #mélodie

SI VOUS ÉTIEZ UNE ÉMOTION ?

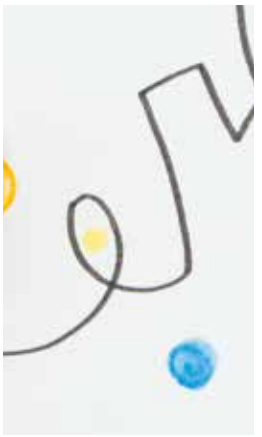
Juliette: la joie évidemment, la tristesse aussi parce que ça arrive, la colère parce que c'est très important de la faire exister. Après, c'est important toutes les émotions…

Kévin : après ça je ne peux plus dire grand-chose … mais je dirais s'émerveiller, profiter des belles choses…

Vous pourrez (re)découvrir *Rive* en live samedi 16 mars 2024 dès 20h00 dans le cadre du Festival "Autour de la Femme".
https://www.facebook.com/rivemusique

Vous voulez en savoir plus sur les artistes et associations mis en valeur par Juliette et Kévin dans cette interview ?

Voici quelques liens utiles:
https://odezenne.com/tour
https://moderat.fm
https://www.facebook.com/youngfathers
https://www.dansan.be
https://www.glauque.be
https://oberbaummusic.com
https://www.facebook.com/kepaoulubiana
https://www.facebook.com/echtband
https://laetitiabica.be/personal/about
https://www.sandormusic.com
https://scivias.be
https://les-sous-entendues.com



Page de gauche :
Les 19 élèves présents, et leurs travaux, lors de l'atelier de *Sophie Lafay*.
En bas à droite, portrait de *Sophie Lafay*

Pages 16 et 17
Immersion photographique lors de la matinée d'atelier du 26.01.2024

Notre expo idéale

Du 17 avril au 14 juin 2024

Une expo d'*Hervé Tullet* ... sans *Hervé Tullet*, mais avec 25 classes de la 2e maternelle à la 2e primaire !

Texte : Marie Goor - Photos : Olivier Piérart
(atelier du 26/01/2024 à l'école Princesse de Liège d'Embourg)

La force de la création ne réside pas dans l'esthétique, mais dans le processus créatif qui, de l'idée aux gestes, offre de véritables surprises pour les yeux. De ces révélations émergent un enthousiasme, une énergie.

L'expo idéale offre un foisonnement de propositions variées pour prendre et faire, jouer pour créer : c'est un espace d'expérimentation.

Une expo idéale est une expo qui continue, qui n'est jamais figée…

L'expo idéale, c'est donc un concept de création collaboratif créé par *Hervé Tullet* (artiste – auteur/illustrateur). Il invite les publics à créer une exposition qui leur appartient en s'inspirant de ses gestes, de ses idées, de son imaginaire.

Pour « Notre expo idéale » de Chênée, ce ne sont pas moins de 25 classes de la M2 à la P2 qui se sont plongées dans cet univers lors d'ateliers menés entre janvier et avril 2024 par notre artiste partenaire, *Sophie Lafay* (voir Chênéeculture –Automne 2022).

Chaque classe a été invitée par *Sophie* à expérimenter des gestes et techniques différents afin d'obtenir autant de créations singulières que de classes participantes. Lors de leur visite de l'exposition au Centre culturel, entre le 17 avril et le 14 juin, les enfants complèteront l'espace d'exposition avec leurs propres créations et seront amenés à participer activement à une œuvre collective.

Vous souhaitez participer à cette expo collective en famille?
RDV les mercredis 15 et 22 mai entre 14h et 17h. Réservation souhaitée au 04/365.11.16 ou info@cheneeculture.be
- www.lexpoideale.com
- www.herve-tullet.com
- https://www.facebook.com/lexpoideale

Photomaton

Les Balkans : l'appel de l'est

Le groupe *les Balkans* est né en 1992 de la rencontre et la fusion de deux associations, *La Ronde*, spécialisée en danses de Roumanie et *Vinkovo Kolo*, proposant des danses de l'ex-Yougoslavie. L'apprentissage de leurs chorégraphies respectives fut un réel enrichissement qui permit au groupe de se produire maintes fois en public. Partons à la découverte de cette association animée par l'enthousiasme et l'énergie sans limite de *Pascale Lallemand*.

Rencontre et texte : Olivier Bovy

Pascale est tombée très tôt sous le charme des Balkans. À 9 ans, habillée d'un costume traditionnel serbe, elle participe à l'émission télévisée « Feu vert ». À 19 ans, elle reprend les rênes du groupe de danse « Vinkovo Kolo » et n'a de cesse de s'émerveiller de la richesse culturelle de cette région. Depuis, elle est devenue l'ambassadrice et l'admiratrice inconditionnelle des traditions et danses de l'est et plus précisément de celles de Bulgarie et de l'ex-Yougoslavie. Avec quelques incursions dans le folklore albanais et tzigane ainsi que les pays limitrophes. Chants polyphoniques, cuisine, coutumes et costumes constituent chaque fois une découverte et dévoilent chaque année leurs plus beaux secrets. Ces traditions véhiculent la mémoire du passé, mais restent extraordinairement vivantes.

Pascale souligne la force et le plaisir des sensations que les chants et danses lui procurent : « Il est à la fois auditif, rythmique et gestuel ». Pour les oreilles curieuses ou pour un peu d'exotisme, citons le chant albanais « Braćno oro », le chant tzigane « Malkonedas » ou la composition « Dobar Večer » du groupe national croate « Lado ». « Dobar Večer » qui signifie « Bonsoir bonne gens » est un chant dont les paroles et les notes se laissaient entendre au nouvel an. En effet, à cette période, des petits groupes de jeunes gens passaient de porte en porte pour souhaiter leurs vœux à leurs voisins : une année prospère dans la joie et la bonne santé, une bonne récolte de froment et de raisin. « Aux jeunes filles, nous offrons de belles couronnes de fleurs, aux garçons nous offrons de belles "épinglettes" de verdure. Et que chacun puisse rester en bonne santé » (extrait de la chanson).

Dans la culture des Balkans, au-delà de la beauté de la musique, ces chants et ces danses constituent d'abord une occasion de se rencontrer, de former des couples, mais également de participer à la vie sociale en rythmnt fêtes et mariages. Ici tout à un sens, par exemple, les couleurs des costumes sont symboliques (noir pour le deuil, rouge pour le sang et vert pour la nature) et les motifs désignent leur provenance (motifs floraux pour la Serbie et motifs plus géométriques pour la Macédoine). Notons que les jupes sont plus courtes pour faciliter le mouvement de la danse et plus longues pour le chant. Et rappelons que sous le règne ottoman les danses devaient être muettes. La musique ne pouvant plus être jouée, ce sont les costumes qui sont devenus sonores avec l'ajout de médailles qui tintaient au rythme des pas de danse.

Les pays des Balkans tiennent leur nom de la péninsule des Balkans, nommée ainsi, en 1808, par le géologue allemand *August Zeune*. Cette région correspondant à l'Europe du Sud-Est est essentiellement montagneuse.

Le groupe *Les Balkans* (Dapo Liège) recherche Danseurs.euses et Chanteurs.euses pour la nouvelle saison. Envie de découvrir ou d'approfondir les traditions balkaniques ? *Les Balkans* proposent des ateliers de danse et de chant polyphonique les jeudis soirs de 19 à 22h, rue du Beau Mur 46 à 4030 Grivegnée. Ces séances sont accessibles à toutes et tous, débutants ou confirmés. Pour plus d'informations et/ou inscriptions, contactez *Pascale Lallemand* au 0487.73 82 08 ou via lesbalkans@gmail.com ou encore www.sites.google.com/site/lesbalkans.

La Recette de Baklava
« inratable » de *Pascale*

Ingrédients de base :

- 1 paquet de pâte à baklava (Au blé d'or 470gr)
- 1 à 1 ½ tasse de noix diverses hachées (pistaches, noix, ...) – Tu peux laisser des petits morceaux.
- 1 c café de zeste de citron
- 1 c café de cannelle moulue
- Fleur d'oranger
- Un peu de miel, 160 g Sucre
- 150 g de beurre
- 1 Gousse vanille
- Eau

Préparation :

Étaler la moitié des feuilles de pâte sur la plaque de four protégée par du papier cuisson.

Couvrir avec le mélange de noix, de zeste, de cannelle, quelques gouttes de fleur d'oranger (j'ajoute parfois des petits morceaux d'abricots ou de dattes séchés pour le moelleux mais ça, c'est mon secret de fabrication !)

Étaler la 2e moitié des feuilles par-dessus et tracer précautionneusement des losanges dans la pâte crue à l'aide d'un couteau bien aiguisé.

Arroser de +/- 150 g de beurre fondu.

Cuire à four chaud (200-210°) quelques minutes, le temps que la couche supérieure ait une belle couleur dorée.

Puis diminuer la t° à 160-170° et continuer la cuisson +/- 15 minutes en ayant protégé le baklava avec du papier alu.

Entretemps, préparer le sirop avec 2,5 volumes de sucre pour 3 volumes d'eau. Perso, je prends +/- 200 ml d'eau et 160 g de sucre.

On peut y ajouter 1 petit paquet de sucre vanillé, l'intérieur d'une gousse de vanille + la gousse coupée en deux, quelques gouttes de fleur d'oranger, selon les goûts.

Laisser mijoter 20 minutes. On peut y ajouter du miel pour épaissir un peu mais ça ne doit en aucun cas être trop épais !

Quand le baklava est cuit, le sortir et le faire tout à fait refroidir (je le mets souvent dehors) et puis l'arroser de sirop chaud.

Attendre 24h avant de déguster.

Petit truc : si c'était trop cuit et que la couche supérieure est vraiment trop brune, pas de panique. Il suffit d'enlever cette 1ère couche avec la pointe du couteau et tout a l'air à nouveau normal, mais c'est mieux de ne pas avoir à le faire car on perd ainsi le « caramel » qui perle sur le dessus !

Bon appétit !

Les droits culturels à la loupe...

8 numéros, 8 droits culturels. Nous vous emmenons à la découverte de vos droits culturels, source de notre travail au quotidien.

Texte : Marie Goor

«TOUS LES ÊTRES HUMAINS NAISSENT LIBRES ET ÉGAUX EN DIGNITÉ ET EN DROITS»
Tels sont les premiers mots de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – D.U.D.H.*

Le Droit... à la liberté, de vivre en sécurité, d'avoir un toit, de manger à sa faim, de circuler, d'aller à l'école, d'être défendu,... Mais aussi : « Le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. »

Ce texte fondateur de 1948, qui établit les droits fondamentaux de chaque individu, est à la source de ce que l'on appelle les droits culturels, qui appartiennent à chacun et chacune, et qui sont la référence des actions menées par les centres culturels dont celui de Chênée.

Ils permettent à chacun d'être reconnu dans toute sa spécificité, de trouver sa place, de comprendre et respecter l'autre, de participer pleinement à la vie en société, de la penser, de la remettre en question.

À la suite du Droit n°4, lié à l'éducation et à la formation, voici le ...

DROIT N°5 :

TOUTE PERSONNE (DANS LE CADRE DU DROIT À LA LIBERTÉ D'EXPRESSION, D'OPINION ET D'INFORMATION ET DU RESPECT DE LA LIBERTÉ CULTURELLE) A DROIT À UNE INFORMATION LIBRE ET PLURALISTE QUI CONTRIBUE AU PLEIN DÉVELOPPEMENT DE SON IDENTITÉ.

Kesako ? Ce droit garantit :

- la liberté de rechercher, de recevoir et de transmettre des informations. Au Centre culturel de Chênée, nous veillons à l'exercice de ce droit en mettant à votre disposition toutes les informations concernant les activités du Centre culturel (sur notre site internet, via les réseaux sociaux, dans notre magazine, via les affiches et flyers, la diffusion de dossiers d'accompagnement des spectacles, ...)
- le droit de participer à une information pluraliste, dans la langue de son choix, de contribuer à sa production et à sa diffusion. Au Centre culturel de Chênée, nous veillons à l'exercice de ce droit en étant un lieu relais d'informations pour de nombreuses associations, artistes ou citoyens en mettant à leur disposition tous les outils dont nous disposons.
- le droit de répondre aux informations erronées. Au Centre culturel de Chênée, nous veillons à l'exercice de ce droit et modifions les informations erronées qui nous sont signalées.

Je te jure meuf je connaissais pas le principe de hègre littéraire..
Tracasse meuf, franchement t'as bien fait de réagir, vraiment
Oui mais bon, quand même... Je suis bête, quelle gogole
Euh par contre le mot "gogole" c'est pas OK meuf
OHÇA VA HEIN
TU VAS PAS T'Y METTRE AUSSI

De la dictature du « politiquement correct » (et autres absurdités du langage)

Eh, Christophe ! Vise la bibliothécaire qui espionne la femme d'ouvrage aveugle qui parle du nègre littéraire de *Marc Levy* avec un éboueur handicapé ?

– Dis-donc, Jean-Pierre, tu veux avoir des ennuis ?
– Ben pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ?
– Tu ne peux plus dire les choses comme ça aujourd'hui, c'est politiquement incorrect.
– Mais dis-moi un peu ce que j'aurais dû dire alors !
– C'est simple : « Tu as vu la médiatrice de la lecture qui regarde la technicienne de surface non-voyante qui parle de l'écrivain fantôme de *Marc Levy* avec un agent de propreté urbaine à mobilité réduite ».
– OK… Mais tiens, au fait, y a pas une appellation « politiquement correcte » pour *Marc Levy* tant qu'on y est ?

Drôle d'idée que d'aborder ici un thème pareil, me direz-vous. À juste titre d'ailleurs.
D'autant que, en train de corriger et surtout d'allonger cet article que je suis sensé caviarder vu que trop long, j'apprends qu'il y a une semaine une pétition a été lancée contre un passage du dernier stand-up de *Ricky Gervais*, diffusé depuis peu sur une chaîne dont le nom commence par *Net* et se termine par *flix*. Mais que je préfère ne pas citer…
Pour celles et ceux qui ne seraient pas « aware » comme le dit notre compatriote hollywoodien – qui a découvert que les chiens ne parlaient pas, même en sous-titres – *Ricky Gervais* n'a rien à voir avec les *Petits Suisses* et n'a pas été racheté par *Danone*. C'est un humoriste anglais que vous avez entre autres pu voir, ou pas, dans les séries *The Office* ou *After Life*. Son stand-up « Armageddon » s'attaque notamment au politiquement correct. Mais je préfère ne pas le voir avant d'avoir remis ma… rédaction au comité de rédaction, de peur d'être influencé par le comédien.
Si je cautionnais cette pétition absurde, mon prochain article pourrait alors s'appeler « Geluck au bûcher ! » vu qu'il a eu l'outrecuidance d'écrire : « Peut-on rire du malheur des autres ? Ça dépend… Si le malheur des autres est rigolo, oui ».
D'ailleurs, si une catastrophe m'arrivait et qu'elle vous paraissait comique, je rirais avec vous de bon cœur. Promis !
Enfin probablement pour être honnête…

En fait, ce qui m'amène à me lancer dans ce sujet, c'est la réaction d'une jeune personne quant à l'emploi du mot « nègre » dans mon article du numéro d'hiver. (voir Cheneeculture Hiver 2023 p.18)
« Lorsque que je l'ai lu j'étais mal à l'aise car pour moi, il s'agit d'un propos raciste. Je l'ai montré à une amie qui a eu la même réaction » écrit-elle dans son mail.
Bon, je vous l'accorde, tout le monde n'est pas censé connaître par cœur le *Petit Robert* qui, en plus de la définition du terme péjoratif bien connu, donne également celle relative au nègre littéraire – sans y voir d'ailleurs de côté ni négatif ni raciste : [nom masculin] au figuré : personne qui ébauche ou écrit entièrement les ouvrages signés par un autre. Écrivain fantôme, prête-plume.
Je vous livre ici une partie de ma réponse à la jeune demoiselle :

Je ne vous apprendrai rien en plus si je vous rappelle que la langue française regorge de mots polysémiques tels que « avocat » (désignant un fruit et un métier), « sens » (direction et signification), « côte » (os, pente et rivage)…
Cela dit, si cette phrase vous met mal à l'aise, je vous demande de la relire attentivement et jusqu'au bout. Car, si vous en aviez compris à la première lecture son sens exact, vous auriez vu que cette phrase s'attaque à l'hypocrisie et à la censure, à savoir ces personnes faussement ouvertes d'esprit qui s'offusquent lorsque l'on emploie le mot « aveugle » plutôt que « malvoyant »/« non-voyant » ou l'expression « femme d'ouvrage » plutôt que « technicienne de surface », « aide-ménagère » plutôt qu'« auxiliaire de vie »… Etc. ad lib. !
Il y a fort à parier que vous-même employez toujours le mot « éboueur » pour les personnes qui ramassent les immondices, alors que l'expression actuelle serait censée être « équipier de collecte », mais cela ne fait pas de vous une personne méprisante pour autant ! S'il faut trouver du racisme dans ma phrase, c'est uniquement à l'égard des hypocrites et des censeurs, personnes que je méprise…

Pour citer une fois de plus le *Petit Robert* – plutôt que *Marc Levy* – l'expression « politiquement correct » est une locution adjective (ah bon ?) qui se rapporte à un concept qui respecte une idée de société moralisée, éliminant les stéréotypes du langage jugés néfastes et établissant euphémismes et tabous.
Traduisez cela par « hypocritement ne pas vouloir appeler un chat un chat ! ».
Traduisez cela par « hypocritement vouloir (faire) croire qu'un aveugle le sera moins si on lui dit qu'il n'est après tout jamais qu'un non-voyant ».
À noter quand même que les sourds et aveugles prennent en général assez mal, semble-t-il, ces manières détournées et hypocrites de parler d'eux. Pour eux-mêmes, ils sont sourds ou aveugles. Point barre.

Même si, malgré la légende, le fameux slogan « Il est interdit d'interdire » n'a absolument jamais figuré sur un des murs de la Sorbonne occupée en mai 68, saviez-vous qu'il s'agissait d'un aphorisme que *Jean Yanne* a sorti un jour sur RTL ? Il résume pourtant bien l'état d'esprit de cette époque.

« Au risque d'être pris pour un vieux con, j'aurais envie de dire que « c'était mieux avant ! » Mais, après tout, je suis peut-être un vieux con, qui sait ? »

Mais presque 56 ans plus tard, on a inversé la vapeur, on fait marche arrière toutes voiles dehors !
C'est aujourd'hui le retour de la bonne conscience moralisatrice et de la censure ! Le jansénisme au pouvoir ! Vive la négation de la liberté ! Muselons les peuples ! N'appelons plus les chats des chats mais des quadrupèdes félins à tendance domestique ! Ce qui ne les empêchera pourtant pas de miauler, bien sûr.
Je sais pas vous, mais très peu pour moi !
En 2024, le « 1984 » de *George Orwell* fait figure non plus de dystopie angoissante mais de fiction romanesque et romantique. Parce que *Big Brother* (ou quel que soit son nom) veille maintenant à chaque coin de rue.
L'écrivain et architecte suisse *Max Frisch* disait : « Pire que les bottes, le silence des pantoufles ». Pourtant, on en est là. Carrément.
Au risque d'être pris pour un vieux con, j'aurais envie de dire que « c'était mieux avant ! » Mais, après tout, je suis peut-être un vieux con, qui sait ? À vous de me le dire…

En francophonie, le concept du politiquement correct n'est pas si si vieux que cela en fait. Il date à peine de la dernière décennie du siècle dernier. D'une certaine manière – et d'une manière certaine, faut bien l'avouer – il est assez proche de ce qu'on appelle la langue de bois.
Et considérez le « assez proche » comme un euphémisme !
L'expression est une traduction pure et simple de l'anglais. Politically correct ou political correctness, souvent abrégé PC en anglais. Ce que je vais d'ailleurs faire dans le reste du texte…
Au pays de *Lénine Sion* (oups, sorry : *Céline Dion*), on emploie l'expression plus catégorique « rectitude politique ». Et elle est, comme beaucoup d'autres choses du côté de Montréal, prise vachement plus au sérieux encore que chez nous. Pas la diva aux 3000 paires de chaussures dont, je vous rassure, je ne possède et ne possèderai aucun album tant qu'*Alzheimer* n'aura pas de vue sur moi. Non, la « rectitude politique », je voulais dire !
Puis aussi l'abolition systématique des expressions anglo-saxonnes allant jusqu'au ridicule. Une autre forme de censure/racisme anti-anglo-saxon(ne), on n'est plus à ça près…
Quelques exemples absurdes, idiots. Ou tristes tout simplement.
Déjà que je parlais plus haut de stand-up et de mail alors que la bienséance québécoise aurait voulu « monologue comique » et « courriel » !
Lisez tout haut en essayant de prendre l'accent, c'est encore plus croustillant :
— Là où vous spoiler la fin d'un film ou d'un roman, eux, ils la divulgâchent.
— Là où vous vous prenez en photo vous-même, en selfie, eux, ils se font un égo-portrait.
— Là où vous allez chez le paki (oups, je vais encore être accusé de xénophobie), au night shop, je voulais dire, eux vont chez le dépanneur en service au volant (comprenez drive-in). Pour y acheter du mascara hydrofuge (comprenez waterproof) tout en faisant un petit clavardage sur leur téléphone intelligent (traduisez chat sur smartphone) avant d'écouter un balado (un podcast, bien évidemment) dont le mot-clic est costumade (eh oui, hashtag et cosplay).
L'idée de PC se répand de manière virale. On trouve à tous les carrefours de nouvelles expressions, des euphémismes qui adoucissent ou même détournent la réalité, atténuant l'impact du terme approprié qui avait cours par le passé.
Comme parler de dommages collatéraux pour signifier victimes civiles. En cas de vitrification, par exemple… Non, non, rien à voir avec votre parquet : entendez par là bombardement à l'arme atomique.
Bien entendu, l'expression « massacre de civils » existe toujours, mais dépend juste du point de vue où on se place. Car en général c'est l'ennemi qui massacre, pas les alliés ! Surtout en cas de nettoyage ethnique (ce qu'on appelait avant un génocide).
Au niveau de la santé, avez-vous remarqué qu'il y a de moins en moins d'obèses ? Par contre, le taux de personnes en surcharge pondérale grandit de manière catastrophique…
Au boulot, pour que vous acceptiez avec le sourire une baisse de votre salaire, on vous parlera de réajustement salarial. Et avouez qu'il est plus agréable de se faire vider par le directeur des ressources humaines – qu'on appelait le chef du personnel il y a quelques années – en sachant qu'il s'agit simplement d'une réorganisation de l'entreprise. On ne parle d'ailleurs plus de licenciement mais d'ajustement des effectifs ou aussi de plan de sauvegarde de l'emploi. Pour sauvegarder l'emploi des autres, pas le vôtre !
Il faut aussi savoir que l'on n'augmente jamais les prix, on les réajuste…
Mais quand on les baisse, on insiste lourdement sur le fait qu'on les baisse : il n'existe étrangement pas (ou peu) d'expressions PC pour les choses positives ! Étonnant, non ?

Malgré mon passé de bibliothécaire, je vous ferai grâce du nouveau titre « Ils étaient dix ».
Oui, mais dix quoi ? me direz-vous. Allez donc demander au fantôme d'*Agatha Christie* !
Je vous ferai grâce aussi des « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer » et « Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ? » deux romans de *Dany Laferrière* ou de « Faut être nègre pour faire ça… » et « L'aveugle au pistolet », de *Chester Himes* ceux-là.

Pour le fun et pour clôturer mes divagations d'ancien médiateur de la lecture, j'ai lu quelque part la définition PC de l'ouvrier spécialisé : « Manoeuvre dont la spécialité est de n'en avoir aucune ».
Sur ce, bonjour chez vous…

JP Devresse

2024… année électorale Belges, Liégeois, Chênéens… mais aussi Européens !

Texte par Marie Goor

Dans la rubrique « Les droits culturels à la loupe » de ce numéro, nous vous parlons du droit à l'information. Si nous avons mis en avant la circulation des informations liées aux activités proposées en nos murs, il ne faut pas oublier qu'un centre culturel a également pour mission de donner accès au plus grand nombre à des clés de lecture et de compréhension de la société dans laquelle nous évoluons, et ce, afin de pouvoir y participer activement.

En ce début d'année 2024, à la veille des élections européennes, fédérales, régionales, communautaires (programmées en juin) mais aussi communales et provinciales (en octobre), il nous apparait important de proposer un moment de décryptage des enjeux de ces scrutins.

En Belgique, le vote est un devoir mais avant tout un droit et il est important que celui-ci soit éclairé. Voter, c'est faire un choix réfléchi, et pour choisir il est important d'être informé (pourquoi et comment voter ? quels sont les enjeux des différents niveaux d'élection pour les citoyens ? …).

Si nous avons bien conscience que les décisions prises par nos élus communaux et provinciaux (et, bien souvent dans une moindre mesure, régionaux, communautaires ou fédéraux) nous impactent au quotidien, il est souvent plus difficile d'appréhender les conséquences directes des directives européennes. L'actualité nous montre pourtant qu'elles sont partout… rappelez-vous la grogne des agriculteurs, ceux qui nous nourrissent, en janvier dernier…

Si votre « voiture diesel » risque d'être prochainement obsolète, si aujourd'hui vous pouvez identifier avec précision d'où vient le steak que vous avez mangé hier soir, si lorsque vous achetez sur internet un produit européen il n'y a pas de taxe d'importation et que vous pouvez le renvoyer gratuitement dans les 14 jours, c'est que l'Europe est passée par là …

Nous sommes Belges, Liégeois, Chênéens … mais aussi Européens. L'agriculture, le commerce, la santé, l'immigration, les transports, l'emploi … autant de matières qui nous concernent tous et dans lesquelles l'Europe intervient.

Afin d'aborder ces questions ainsi que celles que vous vous poseriez, nous vous invitons, en collaboration avec le *Comité de Quartier de Chênée Centre*, à une séance d'information et un moment d'échange le **lundi 18 mars à 19h** en présence du politologue *Jean Faniel* (Directeur général du *CRISP* – Centre de Recherche et d'Information Socio-Politiques) comme expert, et d'*Alain Wagener* (RTC Liège) qui assurera l'animation et la modération des débats.

Cette invitation s'adresse à chaque citoyen en âge de voter : désormais à partir de 16 ans pour le parlement européen et de 18 ans pour les fédérales, régionales, communautaires, communales et provinciales.

CHOCOLAT

Les belles humeurs de Madame du Pont

Au gré des saisons... et de ses humeurs, *Madame du Pont* nous partage, de son nid-de-pie, son regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée... tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... Bref, terriblement liégeois !

Je mange plus que de raison : avant les fêtes, les jours de fêtes, après les fêtes, jusqu'à la fête suivante et encore après ! Du coup, chaque matin depuis des semaines je regarde ma balance, distraitement, en me disant que cela serait bien de monter dessus. J'ai rendez-vous chez le docteur la semaine prochaine. Soit je baisserai les yeux quand il me sermonnera, soit je lui ferai les yeux doux. Il est du genre à ne trouver aucune excuse valable même si l'hiver nous devons penser aux réserves de gras.

En feuilletant les magazines, je vois des femmes qui sont minces, que cela soit avant ou après Noël, en période de chocolat chaud ou à la saison des jus bien frais. Mais comment font-elles ? On ne dit pas où elles habitent mais ce n'est certainement pas au pays des bonshommes, des speculoos, des bûches moka, des boukètes, des pralines en cœur, des oeufs en chocolat, des laquemants et tralala.

J'en conclus que tous ces mannequins ne sont pas des Liégeoises ! Parce qu'à Liège, à peine a-t-on fini avec les friandises que je viens d'énoncer qu'on nous en présente une autre encore plus alléchante : rien de tel qu'une bonne gosette aux abricots pour se requinquer un jour de blues. Par déduction logique, même si on a un esprit assez libre en principauté, on se soumet facilement aux traditions culinaires. Refuser trop fréquemment nous éjecterait de la communauté. Ici il y a des confréries pour tout : les boulets, le sirop, la tarte au riz, les gaufres...

Je m'étonnais voici quelques jours, entendant une maman gronder son enfant alors qu'il peinait à fermer les boutons de son gilet vu sa brioche, lui dire ceci : « Avec les chocolats et les gougouilles - définition de gougouille : sucrerie, friandise en région liégeoise - que tu as à la maison, chez mamy, chez ta marraine, chez Nonno et Nonna et à l'école, je vais devoir t'acheter d'autres vêtements. Et l'entraîneur va encore te laisser sur le banc. Tu ne sauras pas courir assez vite ».

Le gamin avait sept ou huit ans, n'était pas très grand et éprouvait déjà quelques difficultés à suivre le rythme de marche de sa mère. En entendant la maman lister les endroits d'offrandes de biscuits et bonbons, je conclus comme elle que c'était sans doute bien trop pour un petit bonhomme qui ne demandait qu'à grandir dans un corps sain.

Mais ce qui me sidère un peu avec ce genre-là de raisonnement - c'est facile me direz-vous puisque je n'ai pas eu d'enfant (c'est ce que ceux qui en ont rétorquent aux autres quand on touche à leur marmaille) - c'est que le parent reproche un peu à l'enfant de ne pas avoir su gérer des livraisons de semi-remorques de sucre et autres confiseries.

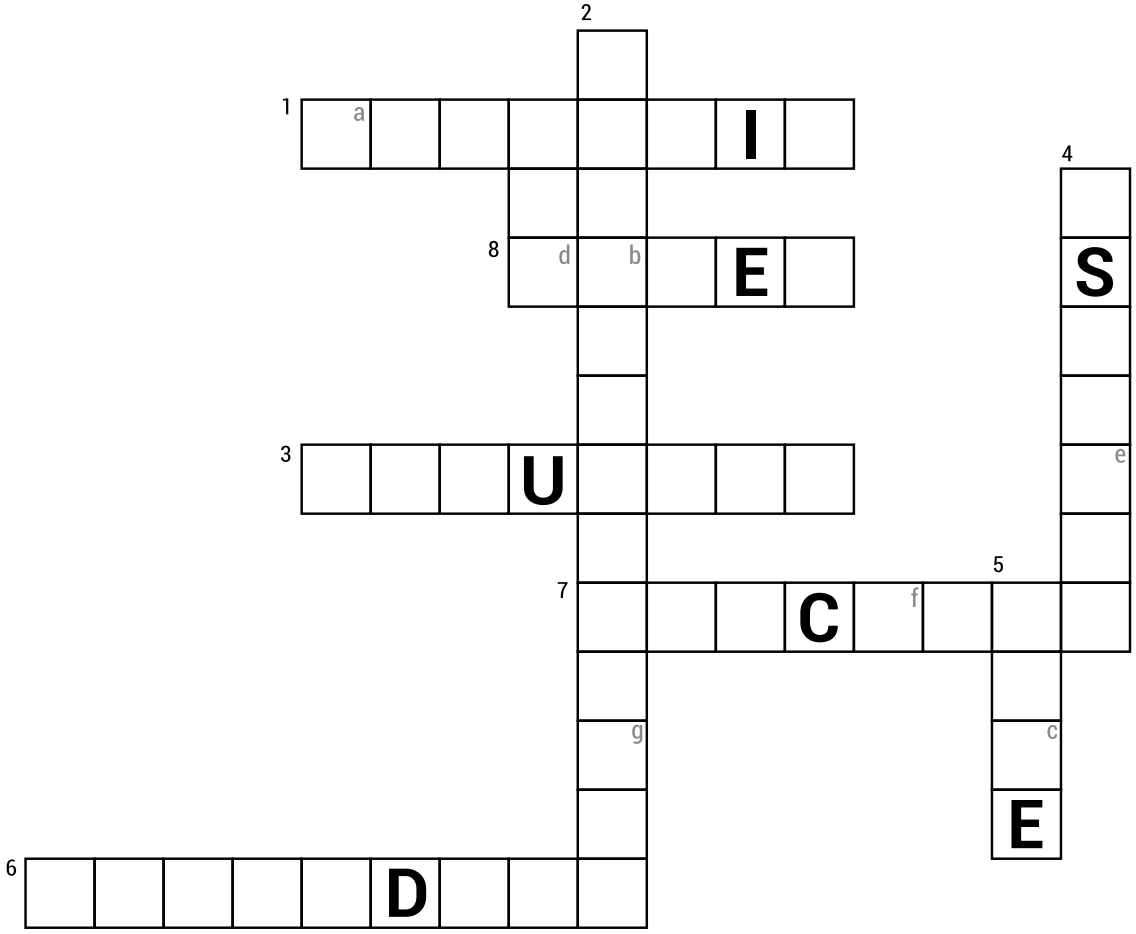
J'ai essayé de me remémorer comment c'était quand moi j'avais son âge. C'est loin mais il me semble qu'on nous épargnait du trop-plein. Ma mère n'hésitait pas à anticiper en demandant aux proches qui nous adoraient de se limiter dans leur générosité. Durant un moment, j'ai pensé que ma maman m'aimait moins que les autres pour faire un truc pareil. Puis rapidement, en grandissant, j'ai compris qu'elle nous avait rendu service à ma sœur et moi. Que certaines limites des parents, imposées à l'enfant alors qu'il n'a pas encore les capacités de juger par lui-même, cela a aussi du bon.

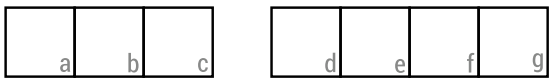
Je ne connais pas la vie de la dame et du gamin au gilet trop serrant mais cela aiderait peut-être ce dernier à grandir sans avoir à se soucier de boutons qui lâchent parce son ventre est trop rond, si on pétrissait moins les images qui nous incitent à manger n'importe quoi, à toute heure du jour. Cela étant dit, une bonne frite mayonnaise de temps en temps, dans un cornet en carton, sur un banc public pour regarder battre le cœur de sa ville, cela reste la fête. De temps en temps... à Liège et ailleurs.

Mots croisés

À l'aide des définitions, replacez les mots dans la grille (certaines lettres s'y trouvent déjà).
Puis à l'aide des petites lettres présentes dans certaines cases, décodez le message.

Définitions :
1. Document servant, avant le vote électronique, à exprimer son choix en coloriant une case en rouge. 2. Ensemble des opérations qui permettent de connaître le résultat des élections, décompte des votes, comptage des voix. 3. Score des élections après comptage. 4. Endroit discret où exprimer son choix à l'abri des regards. 5. Objet transparent où on déposait son document après avoir effectué son choix avant le vote électronique 6. Titre de la personne responsable du bureau de vote. 7. Personne qui vote. 8. Action de marquer son choix lors des élections.





Solutions : 1. bulletin 2. dépouillement 3. résultat 4. isoloir 5. urne 6. président 7. électeur 8. voter — Réponse : BON VOTE

Le billet du Comité de Quartier de Chênée Centre

« Celui qui plante des arbres tout en sachant qu'il ne pourra profiter de leur ombre vient de commencer à comprendre le sens de la vie »

Rabindranath Tagore

Cette maxime qui comporte en elle une signification altruiste correspond bien à l'état d'esprit qui anime nombre des membres de notre comité de quartier: contribuer au bien-être de nos concitoyens.

De manière concrète, par exemple, des membres du *Comité de Quartier de Chênée Centre* (CQCC), aidés en cela par des jeunes du *CCJC*, par l'échevin en charge de la transition écologique de la Ville de Liège, *Gilles Foret*, et ses services, ont planté quelques arbres dans Chênée. Cette plantation revêt en elle-même plusieurs aspects.

D'une part, ceux qui ont planté ces arbres savent qu'ils ne se développeront ou porteront leurs fruits qu'après un certain temps. Ce projet se conçoit donc dans la durée. Pour bénéficier de l'ombre des arbres et de leurs fruits, les Chênéens devront se montrer patients mais leur paysage en sera embelli.

D'autre part, pour que le projet se concrétise, d'autres que les « planteurs » devront leur succéder, apporter leur aide et faire preuve de persévérance: les services communaux, le *CQCC*, les citoyens concernés et aussi les équipes éducatives. En effet, le projet est aussi un projet pédagogique soutenu par les enseignants et les élèves des trois *EFC* de Chênée et de *l'École des Étoiles*. Par leur participation à cette démarche, les jeunes sont ainsi sensibilisés aux merveilles de la nature et deviennent acteurs de son respect.

Les arbres choisis par le *CQCC* sont des « reinettes de Chênée » laissées à la postérité par un pépiniériste chênéen, par ailleurs bourgmestre à la fin du XIXe, *Monsieur Descardre*. Le *CQCC* inscrit donc son action en faveur du patrimoine local.

Cette action, pour symbolique qu'elle soit, est une manifestation tangible de la volonté du comité de quartier de participer au renouveau de Chênée. À ce titre, le *CQCC* s'interroge également à propos des nombreuses problématiques qui concernent les habitants et ne manque d'ailleurs pas d'émettre des propositions de solutions. Tout ce travail est trop important pour être abordé exhaustivement dans le cadre de cette rubrique et fera l'objet d'autres articles tant dans le périodique du Centre culturel que dans le petit journal du quartier.

De même qu'il est impossible de développer tous les dossiers traités par le *CQCC*, il est tout aussi difficile de relater les nombreuses festivités organisées avec succès par nos bénévoles. Ils prouvent ainsi que l'avenir de Chênée sera joyeux ou ne sera pas!

Comme le *CQCC* le rappelle régulièrement, les Chênéennes et les Chênéens doivent pouvoir participer au renouveau de Chênée. Cela implique évidemment qu'ils soient informés et consultés à propos de l'avenir de leur quartier et qu'ils puissent exprimer leur volonté. La distance entre les rêves et la réalité s'appelle l'action.

Très cordialement.

Jean-Pierre Goffin
Président

Tous les spectacles et animations sont gratuits !

Chênée en Fête

Samedi 1er et Dimanche 2 juin 2024

Place Joseph Willem et alentours

Fête foraine

Balades

Brocante

Braderie

Repas de rue, ...

Spectacles

Animations

CCJC

Plus d'infos sur www.cheneeculture.be ou via 04 365 11 16

Commerçants partenaires

Confortho
Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur
Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom
Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus
Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée
Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra
Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Design' Ongles
Quai des Ardennes 186 – 4032 Chênée
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05
www.designongle.be

Pizzeria Come a casa
Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée
04 266 07 47 - 0466 45 34 41

Librairie Fabienne et Dany
Rue de l'Église 74 - 4032 Chênée
04 365 13 46

Raphael Thonon
Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Maison Bordet SRL
Rue Neuve 48 - 4032 Chênée
04 365 10 96
m.bordet@hotmail.be

Papeterie Rausin
Rue de l'Église 4 - 4032 Chênée
04 365 03 02

Traiteur Da Laura
Rue de l'Église 56/3 - 4032 Chênée
0483 08 32 93

Pharmacie Neuve
Rue Neuve 8 - 4032 Chênée

Moi et mes lunettes
Rue de l'Église 6 - 4032 Chênée
04 361 25 00
www.moietmeslunettes.be

Fifi brin d'acier
Place Joseph Willem 12 - 4032 Chênée
04 365 12 15

Pharmacie Marchal
Rue Large 28 - 4032 Chênée
04 365 19 45

Chez Lucienne
Rue Neuve 17/2 - 4032 Chênée
04 362 22 65
info@chezlucienne.be

Aux goûts du jour
Rue H. Cornet 36 – 4032 Chênée
Tél : 04 246 92 72
Info@auxgoutsdujour.be
www.auxgoutdujour.be

Le Croquant
Rue de l'Église 66 – 4032 Chênée
Tél : 04 367 36 09 ou 0494 46 82 80

Le Lunch
Rue de l'Église 76 – 4032 Chênée
Tél : 04 365 01 87 ou 0477 381 699
contact@le-lunch.be
https://www.le-lunch.be/

Yalla en avant
Rue de l'Église 100 - 4032 Chênée
0495 49 69 47

Concours

Voulez-vous gagner des places pour des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses au 04 365 11 16 le mardi 5 mars 2024 entre 9h et 10h et les invitations sont pour vous!

1. Les élections communales sont organisées …
a. Le 9 juin
b. Le 13 octobre
c. Le 6 décembre

2. Le nouvel album de Rive s'appelle…
a. Collusion
b. Conclusion
c. Collision

3. Selon Hervé Tullet, l'expo idéale c'est …
a. Une expo collective créée par et avec les citoyens
b. Une expo entrée gratuite
c. Une expo qui ne prend pas de place

4. Quels fruits seront bientôt portés par les arbres plantés récemment à Chênée ?
a. Des fruits secs
b. Des pommes réinettes
c. Des pommes d'api

5. Comment aurait pu d'après JP Devresse s'intituler son prochain article ?
a. Geluck au bûcher !
b. Tintin en Absurdistan !
c. Martine à Chênée !

À gagner :
- 3×2 places pour *Laurence Bibot* le vendredi 15 mars 2024
- 3×2 places pour *Rive* le samedi 16 mars 2024
- 3×2 places pour *André Borbé* le mercredi 20 mars 2024

Agenda

Mars

Samedi 9 à 20h
Célébration
Angels Show vous présente sa nouvelle revue 2024! Infos et réservations : 0496 43 87 83

Du jeudi 14 au samedi 16 mars
Autour de la femme

Du jeudi 14 mars au mercredi 10 avril
Moïra Deepijan // Expo « Résidence d'artiste – mère »
Plus d'infos p. 4.

Jeudi 14
Rencontres professionnelles

Vendredi 15
Laurence Bibot « Je Playback »
Ce ne sera pas un one-woman-show, ce ne sera pas un documentaire ; ce sera un spectacle-playback, une forme en chair et en son à partager avec le public, en toute confidentialité, drôle et émouvante.

Samedi 16
Rive « Collision »
Avec Collision (2e album), *Rive* ne se cache plus, se montre plus accessible tout en restant exigeant et engagé, féministe, dans son questionnement sur le monde qui l'entoure.

Lundi 18 mars à 19h
2024 Année électorale
Plus d'infos p. 25.

Mercredi 20 mars à 15h
André Borbé « Plein ciel »
Avec cette 12e création, *André Borbé* nous livre un projet où s'entremêlent chansons, narration et musiques aux textures électroniques. Grand ciel est également un livre paru aux *éditions Alice* en septembre 2023.

Avril

Jeudi 4 avril à 19h30
Sensibilisation au Burn-out : causes et remèdes
- Salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Chênée -
Conférence de *Jean Ruyr (*psychologue clinicien et conseiller en relation d'aide), proposée par Carrefours.
Infos : 0491.36 03 07

Mercredi 10 avril à 10h30 et 15h
Petite ronde // Cie Félicette Chazerand
- À partir de 6 ans // Place du Gravier -
« La ronde accompagne traditionnellement les saisons comme les moments-clé de la vie et de toute l'humanité. Elle est un bel exercice de partage de l'espace et de l'énergie environnante. »

Samedi 13 avril à 20h
Richard Gotainer ramène sa phrase
Gotainer donne ici la parole à ses textes, … prend les gens aux mots ! Du théâtre musical spectaculaire, innovant et drôle servi par un duo épatant qui donne très généreusement libre cours à sa gourmandise des mots !

Du mer. 17 avril au ven. 14 juin
Notre expo idéale (inspirée de l'univers d'Hervé Tullet)
Plus d'infos p. 14.

Jeudi 18 avril à 20h
Dan San // Grand Salon
Sept ans après la sortie de « Shelter », *Dan San* signe un retour éblouissant avec « Grand Salon ». Attendu de longue date, ce 3e album suspend le rythme insensé de nos vies pressées par l'entremise d'une collection de morceaux limpides, aussi évidents qu'intemporels.

Toutes les infos sur nos activités sur
WWW.CHENEECULTURE.BE
Rejoignez-nous sur Facebook !

Mai

La Quinzaine des ateliers

du mer. 13 au ven. 31 mai 2024
Trois semaines dédiées au partage des productions artistiques de certains des ateliers menés cette année scolaire avec différentes écoles des environs (cette année pas moins de 13 projets, 14 écoles, 992 enfants).

Théâtre, danse, art plastique, rap, … pour des représentations scolaires et tout public ainsi que des visites accompagnées de « Notre expo idéale »…
Un programme à découvrir sur notre site internet tout prochainement.

Mercredi 29 à 20h00
Scène ouverte
Envie de faire découvrir votre talent dans un cadre intimiste et bienveillant ? Que ce soit du slam, de la chanson, du stand-up, de la poésie ou de la danse, venez partager la scène avec des jeunes issus des différents ateliers proposés durant l'année en collaboration avec la CCR.

Infos & inscriptions :
laurence@cheneeculture.be

À venir

Fédération Wallonie-Bruxelles · Liège · Province de Liège · Région Wallonne · Centre Culturel agréé de la Communauté Wallonie-Bruxelles